

suite de MONUMENT DE L'ÉGLISE

un des côtés du socle, on peut lire la date de « 1916 » et sur un autre le nom du fabricant « Barbarin ». Cette Jeanne d'Arc de 1916 est une guerrière. Elle porte une côte de maille, des jambières en métal, une épée, un étendard où sont gravés les morts « Jésus, Marie ». Si elle a la tête nue, son casque est posé à ses pieds. Elle symbolise donc le combattant, le poilu, le visage tendu vers le haut, implorant le ciel. On peut penser qu'elle a été achetée et mise en place en 1916. Le 13 avril, le curé Granier était décédé. Il avait été remplacé durant l'été par le père Benoît Pavailler. On peut penser que les femmes donatrices en ont profité pour relancer la demande d'achat et d'installation de leur Jeanne d'Arc. Ainsi la dévotion serait amplifiée. Nous ne savons pas à quel endroit de l'église la statue a été installée.

LA JEANNE D'ARC DE 1919

Arrive l'Armistice du 11 novembre 1918 qui met fin à la Grande Guerre. La Paroisse lance une souscription pour acheter une nouvelle Jeanne d'Arc, celle de la Victoire. Elle l'installe dans la première chapelle latérale de droite qui était alors dédiée à Sainte Philomène. Nous voici en 1919 à la Fête de Jeanne d'Arc célébrée dans la paroisse de Saint-Symphorien, sans doute le dimanche qui suit le jour de sa fête du 30 mai, donc le dimanche 1er juin. Un compte-rendu de cette mémorable cérémonie est publié dans « L'Echo de Saint-Symphorien » de juillet 1919. Ce bulletin créé en 1914 avait connu sept parutions avant la déclaration de guerre et n'avait plus été publié depuis. On lui attribue alors le numéro 1.

IL FAUDRAIT ÉDIFIER UN RÉTABLE

Le Coq Pelaud N° 5 de mars 2005 a publié un article de Pierre Lhopital qui s'inspire de l'article de l'Echo. En voici l'essentiel.

Ce dimanche, le curé Benoît Pavailler monte en chaire et montrant la nouvelle statue de Jeanne d'Arc, déclare solennellement :

« O fille de Dieu, après la victoire, notre amour est centuplé par la reconnaissance. Nous installons votre image en belle place dans notre église paroissiale, afin qu'elle nous rappelle sans cesse et votre culte et vos leçons si fécondes.

« ...Et maintenant, comme on aime dans cette paroisse à venir prier auprès de cette chère statue érigée dans notre

église, grâce à une généreuse souscription qui en fait l'expression de la reconnaissance générale. Au bas de la statue, nous lisons, écrite en lettres d'or, sur le côté gauche, cette date mémorable « 1919 » et devant, les paroles suivantes : "Après la Victoire". Cette Jeanne d'Arc, si belle dans son expression harmonieuse de piété, de noblesse et de bonté, qui paraît comme sculptée dans un bloc d'ivoire, recevra désormais les plus ferventes prières de notre population. »

« Tout à côté de la nouvelle statue de la B. Jeanne d'Arc, un tableau décoré avec goût présente la liste de tous les soldats de la paroisse morts ou disparus au service de la France. Notre désir serait d'édifier dans cette même chapelle, à la mémoire de ces nobles enfants de la paroisse, un monument de pierre, un rétable encadrant deux plaques de marbre où seraient gravés pour des siècles ces noms glorieux. Mais il faudrait pour cela 3 à 4 mille francs » (fin de citation).

UNE JEANNE VICTORIEUSE

Ainsi, pour cette fête de Jeanne d'Arc de 1919, on a installé une nouvelle statue de la future sainte, alors seulement Béatifiée. Une statue « érigée, grâce à une généreuse souscription. » Ce n'est plus une Jeanne combattante mais une Jeanne victorieuse. Qu'est devenue la statue de 1916 ? Elle a probablement été rangée dans la crypte.

La mise en place d'un simple tableau peint avec les noms des Morts pour la France ne satisfait pas le pasteur. Aussi, il propose d'« édifier un monument de pierre » avec deux plaques de marbre où seraient gravés les noms.

UN TABLEAU AVEC LES NOMS

Cette proposition recevra l'acquiescement des paroissiens qui délieront encore une fois leur bourse pour financer le monument. A quelle date, a-t-il été installé ? On ne peut le dire avec précision. En tout cas, il l'était le 13 novembre 1921, jour de l'inauguration des trois monuments, puisque ce fut lui qui fut béni en premier, mais revenons au Tableau. C'est la première présentation des Morts pour la France de Saint-Symphorien. Nous avons perdu sa trace, mais nous savons quels noms y ont été probablement inscrits, car le Bulletin Paroissial de juillet 1919 publie un mois plus tard une première liste. Liste qui sera imprimée les mois suivants sur une affiche avec en-tête du blason de la ville.

suite page 3

MONUMENTS ET CÉRÉMONIES

2 août 1914 - Début de la Guerre.

Août 14 - Collecte des paroissiennes, femmes et mères de poilus, pour acheter une statue de Jeanne d'Arc et l'installer le 8 septembre.

8 septembre 14 - La statue n'a pas été achetée. Le curé Granier décide de l'installer à la fin des hostilités.

Avril 1916 - Décès du curé Granier.

Août 1916 - Arrivée du nouveau curé, Benoît Pavailler.

Achat et installation d'une statue d'une Jeanne d'Arc guerrière.

11 novembre 1918 - Armistice.

1^{er} juin 1919 - Fête religieuse de Jeanne d'Arc. Une nouvelle statue, une Jeanne d'Arc victorieuse, financée par souscription, est installée dans la première chapelle latérale de droite avec un Tableau décoré où sont inscrits les soldats de St-Symphorien, Morts pour la France.

Le curé-archiprêtre propose une souscription pour financer un rétable encadrant deux plaques de marbre où seraient gravés les noms.

Juillet 1919 - Dans le bulletin paroissial, est publiée la liste des Soldats Morts pour la France.

13-14 juillet 1919 - Fêtes nationales de la Victoire. Le dimanche 13 juillet, a lieu à l'église une Absoute solennelle avec une allocution du curé-archiprêtre. Ensuite, cortège jusqu'au cimetière.

Le maire, **M. Loste**, dépose au pied de la croix une couronne d'immortelles. **M. Michalon** donne lecture d'un discours de **M. Anier**, conseiller général, absent. Il annonce l'édification d'un monument commémoratif avec tous les noms, « dès que l'achèvement du nouveau cimetière le permettra. »

L'abbé Imbert, ex-sergent aumônier, lit une de ses poésies. Un mutilé de guerre, **M. Granjon**, énumère les noms des 99 soldats morts ou disparus.

1920-1921 - Souscription paroissiale, commande du rétable et des plaques et leur installation.

1921 - La municipalité prépare la construction des Monuments aux morts de la République et du Cimetière : souscription, choix d'un architecte et de fournisseurs.

13 novembre 1921 - Messe pour les Morts de la Guerre et Bénédiction du Monument de l'Eglise. Défilé, inauguration du Monument de la Place de la République, la Bénédiction de celui du Cimetière. Discours et Banquet.